

## Urgences



# Jaime l'archiviste

Jean-Pierre Vidal

Numéro 19, janvier 1988

Le tour du texte

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025452ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025452ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Vidal, J.-P. (1988). Jaime l'archiviste. *Urgences*, (19), 98–102.  
<https://doi.org/10.7202/025452ar>

## Jean-Pierre Vidal

### JAIME L'ARCHIVISTE

*les écrits, dit-il, ne sont là, au fond, que pour  
être détruits - même un écrit sur l'art de la*

représentation de riens alchimie de survivance économie mesureuse freins leviers toute une quincaillerie de la communication au fond méprisante s'installe pour permettre à l'apparente impudeur d'écrire si même ce n'est dire qu'il y a projet commande désir plutôt et toujours décalé un peu si bien qu'il va falloir se souvenir sans doute ou inventer ni décrire mais quoi car sa voix une faillite or soupirer peu s'en faut. Donc je te dirai d'abord qu'il nous avait séduit par ses yeux, que vous ne connaissez pas. Ils ne peuvent pas ciller. Jamais. Une taie qui évoque de façon répugnante quelque laiteux liquide prolonge ses paupières l'oeil imbibé presque et, avec cet impossible prénom l'improbable nom à la consonance italienne, quelque chose comme Piragolese, il faisait surgir immanquablement les faubourgs de Buenos Aires et leur incalculable bibliothèque.

Il avait été emprisonné pour le *Vues de l'homme* qui, par ailleurs, lui valait une certaine audience, internationale bien que limitée au cercle restreint des métamateurs du dérisoire que tu connais aussi bien que moi. Mais pourquoi dès lors faut-il que je décrive ces propos proférés avec une nonchalance qui n'était qu'à peine feinte, la bouche fumeuse de volutes bleues Romeo y Hupmann plutôt ou la pipe un long doigt de chaque main allant pêcher aux commissures des paupières on ne sait quel ou formant signe peut-être d'observatoire sans doute dont rien n'a préparé jamais l'émergence dont rien n'a dit de cette littérature (il prononçait ce mot de façon presque méprisante mais nous savions avec quel) qu'elle pouvait attendre quoi que ce soit de qui que ce soit sous forme de reconnaissance d'attention ou même simplement d'atteinte Elle s'écrit je tente de l'écrire d'autres sans doute de moins en moins nombreux et ce qu'elle veut mais vouloir n'est pas d'elle ce qu'elle mijote projette profile mitonne (impitoyable respect, même dans les termes les plus familiers, les plus enfantins parfois, il) n'a rien presque à voir avec l'intention de dire ou de communiquer ni même de raconter Mes années sous les verrous qui d'autre que moi pourrait dire qu'elles n'ont pas vraiment eu lieu ou qu'elles durent encore ou qu'elles n'ont jamais commencé ailleurs que devant cette machine lumineuse patiente où mon intermittence clignote (parlait d'elle ou de

quelque chose, tu comprends, d'approchant qui aurait déjà eu ce nom ou n'en n'avait pas encore ou alors son oeil battait et il nous semblait voir l'appareil dont il parlait) en petite barre qu'il faut toujours rattraper nul ne sait pourquoi sinon que c'est cela précisément que l'on appelle littérature (il prononçait ce mot de façon presque attendrissante) et même si auparavant la chose qu'il fallait qu'il faut rattraper et qui n'est pas le silence même si sans doute elle l'accompagne n'avait pas d'objet de signe pour le dire la tache peut être qui parfois choit du bec de la plume (impardonnable pourtant le mépris qu'il avait pour la pose romantique) si bien que raconter il n'en saurait être question que par lâcheté Tout texte ne m'atteint n'est vraiment recevable (sa bouche s'était tordue là comme si le qualificatif était imprononçable) que si bien sûr je me demande pendant le temps de sa lecture ou plutôt j'ignore tout ce temps de quoi diable il peut bien parler (Ne riez pas, je vous en prie) ce qu'il peut foutre raconter décrire et dont pourtant je sais que de toute la force par quoi il me tient il est il est de mes absences à tout autre objet tout autre monde Alors vous imaginez bien qu'avec de telles idées il m'a fallu assez vite quitter ma chaire à l'université nationale Mais je ne me plains pas j'ai troqué l'harassante nécessité de dire à qui n'en peut mais de bredouillis (Non, non, vous, ce n'est pas pareil) pour une jubilatoire jouissance de tout ce que j'ai fonction de garder Anarchiviste c'est peut-être vite dit mais ce n'est pas contradictoire Oui la littérature du moins ce que j'entends par là est précaire d'action restreinte d'exercice risqué rien à voir avec les bricolages travaux d'aiguille couture mécano de la rhétorique rien à voir avec les parfums de l'âme émanations mortelles de pages sombres et pleines de poison (Avec ce rire signé là, ah oui je m'entends) rien à voir avec les géométries familialubriques du bon docteur rien à voir avec les chansonnettes continettes simplettes des radothanarratolexicalistes rien à voir à faire rien excepté peut-être une consternation cher Stéphane (nous avons cherché des yeux, dans la salle, à qui il pouvait ainsi s'adresser) et donc pourquoi chercherais-je hormis les deux trois opuscules confidentiels qui par leur diffusion restreinte tiennent plus de la carte de visite que de l'objet dit si vite livre confidentiels que j'ai eu le front de signer pourquoi ou plutôt pour qui chercherais-je à me faire voir davantage à me faire enregistrer dans l'engeance pérorante dans la calembredaine des média dans le brouhaha de brouilles qu'on jette os hochet à la mouche du coche la bouche d'ombre appelée public ou rien Nier

*tu comprends, mettre tout en doute, aller  
tout rechercher dans l'obscurité et le mettre*

en bloc pourtant qu'ici bombe douche je jette à vous mon je n'en saurais douter mais vous du moins qu'il me plaît d'appeler mon me comprenez si comprendre est autre chose qu'un malentendu ce qui reste pour moi fort douteux (sans trouver, mais peut-être après tout était-ce à) ce qui m'emporte m'amène à vous parler maintenant Car prendre la parole en avec de telles idées c'est vous avez dû vous le dire contradictoire Pourtant vous êtes là moi aussi malgré la contradiction le malentendu me lamentant peut-être que vous ayez lu mes livres reçu mes cartes de visite Je me propose donc sans être ému de déclamer à grande voix un certain nombre de mes évidences car j'aime une magie nue Tout est citation Accepter de signer un texte c'est faire foi de sa perte donner fossile une improvisation toujours quelque concerté qu'ait été le tracé l'assemblage le tissé l'issu improvisation qui peut-être a pu venir troubler un instant la surface des signes (nulle présence attestable, du moins ici, dans la salle) La plupart oui la plupart des textes les miens compris ne remontent même pas à la surface parce qu'ils ne contiennent pas une seule phrase faits de dictionnaires factnalités brouillilles verbalités moitement communicatives moires communes d'un discours sans pli Donnez-moi une phrase une seule dans les oeuvres complètes de ou de Mais qu'est-ce qu'une phrase puisque par ailleurs je viens de le dire tous les textes qui sont assez pour contenir au moins une phrase tous ces textes se doivent sous peine d'annulation surfacielles de rester volatils Je suis l'archiviste du vent mes archives chavirent charme charivari J'en arrive donc maintenant à la variation J'ai d'ailleurs qu'il me soit permis dans *Vol de l'Une* proposé autrefois une manière de théorie rude procession qui visait la phrase la variation le vibratoire Cela commençait commencerait ainsi Du plus loin que je veuille parmi la mélancolique jachère où je dis ma mémoire me souvenir de quelque souci pour une pratique un désir une absence qui sans en porter encore le titre ni même faire signe de ce qui plus tard la connaissance aidant se saurait nommer telle était déjà deviendrait sera car il faut toujours la proclamer future sans quoi elle ne saurait même être la littérature de ce plus loin qu'elle seule sans doute peut me redire me vient contours mobiles son exercice comme à défaut de la musique substitut mais substitut dont la difficulté extrême à être en même temps que son gage peut-être d'une future plus parfaite encore réussite réside dans cette têtue cette tenace tentation tentaculaire de ne rien que dire de ne rien que se soumettre au sens impérieux quand il

s'agit au fond de ne rien dire détruire peut-être d'abord mais de le faire absolument totalement au point que tout lecteur fût-il le plus engoncé dans l'attente du vite désormais banal ne puisse de toute la hauteur de sa déception que constater que quelque chose se maintient et qui n'a pas de nom et qui pas plus que la musique ne dit rien mais plus encore que la musique puisque cette chose s'est faite contre un trop de dit et non contre un non dit et dit non et dit trop et fait trop de contre dit fait et (à partir de là, il y eut dans la salle un immense brouhaha où venait explorer parfois vocifération en bribes — la littérature n'est que graffignolage d'almanach si — chacun cherchant à dominer le tumulte et bien sûr ne parvenant ainsi qu'à y ajouter, comme si — ne la propulse le désir d'être une — tous voulaient, dans la frivolité de ses gestes devenus nerveux, les feuilles de son cigare déroulées défaites mâchouillées — autre musique une musique où les sens significations se combineraient comme — lire les signes d'un oracle fou et pour le bénéfice de l'assemblée proclamer — des sons terribles d'ébranlement d'extase d'immobilité fluctuante terribles mais — leur déchiffrement. Vois-tu, Molly, ce jour-là, quelque chose de la parole — et architecturés la musique rend inutile possible la littérature dont il faudrait que le mouvement seul — des dieux ou du monde rebondissait violente et collective intermittente et neuve et lorsque celui que nous n'appelions plus que Rahimé a commencé à déplier son interminable carcasse — soit et le mouvement seul le mouvement fut émouvant l'émotion de l'artiste c'est la forme et je vais vous dire tenez — sa canne désormais brandie tison pour propager brandon tendue la conflagration) laissez faire gestionnaires gérants régleurs distributeurs administrateurs professeurs jongleurs mesureurs mireurs on n'administre jamais que des preuves ou des remèdes de l'après-coup toujours et il n'y a rien rien à administrer rien jusqu'au plus creux de la mémoire qui ne fait au fond que répéter «le difficile dérisoire désir d'occuper tout l'espace, de se déployer le temps d'une infime éternité, de perdre ainsi le lieu de soi au lieu de quoi la littérature. Écrire se perdre durer mais pas soi se déployer ouvert à tous vents tous lieux de lettres liens enfin dénoués de l'être de l'être justement tant déployés il y a de l'un dans les voiles et vogue<sup>1</sup>».

détruire.

Thomas Bernhard: «Dans le massif de l'Ortler». *Amras et autres récits*. Gallimard. Paris, 1987, p. 340.

Il avait donc ici été interrompu par le souffle d'un haut-parleur diffusant un extrait d'un de ses propres textes et cette voix qui maintenant bourdonnait lourde et grasse dans la salle, imposant l'écoute, cette voix, c'était la mienne. Tu comprends, Molly, l'université, il fallait bien, c'est moi qui l'avais fait venir, et déjà que les autorités n'étaient pas très chaudes, bref je n'ai pas trouvé d'autre moyen de faire revenir le calme. Il s'est immobilisé, la canne levée, comme s'il allait frapper puis, crachant les restes éteints de son infect cigare, n'en finissait pas de murmurer contre ma voix amplifiée une suite mélodée indistincte où j'ai cru pourtant pouvoir discerner oui pas la moindre oui pas la moindre phrase. C'est ce qu'il disait pas la moindre phrase et il semblait accablé et oui alors nous nous sommes levés pour lui dire applaudir hurler tous pas la moindre oui phrase lui dire que oui nous l'aimions ce bâtard latin, oui, Molly, nous l'aimions.

1. *Le vil délit*. Éditorial Galerna, Buenos Aires, 1987, p. 4.